



# **La colère de ancêtres**



***Histoire écrite par Catherine Rhiat***

***Novembre 2017***

Jadis il y avait sur la Terre un endroit qui ressemblait au paradis. C'était l'île de Madagascar.

Sur cette île, il y avait une biodiversité exceptionnelle constituée d'animaux, de plantes et d'arbres qui n'existaient nulle part ailleurs. Les lémuriens étaient l'emblème de Madagascar.

Les lémuriens étaient présents partout sur l'île. Dans la forêt tropicale humide vivaient les varis blancs et noirs. Dans la forêt sèche et la mangrove vivaient les sifakas couronnés. Dans les tsingys vivaient les lémurs couronnés. Dans les forêts sèches vivaient les makis catta. Dans les marais du lac Alaotra régnaient les bandros. Il y avait plus de 110 espèces de lémuriens réparties sur toute l'île.

Tous les lémuriens avaient leur rôle à jouer sur cette île.

Certains lémuriens, en se nourrissant du nectar des fleurs, récoltaient du pollen sur leur museau et le transportaient vers une autre fleur. Cela permettait la pollinisation des fleurs, la pollinisation des fleurs étant une étape indispensable pour obtenir de nombreux fruits et légumes.

En mangeant les fruits, les lémuriens permettaient aussi la dissémination des noyaux sur le sol. Les graines germaient et de nouveaux arbres voyaient le jour.

D'autres étaient insectivores, tel le aye-aye qui débarrassait les arbres des larves d'insectes cachées sous leur écorce.

Puis les hommes sont arrivés dans ce paradis. Ils ont coupé les arbres et ont brûlé les forêts pour s'abriter, pour cuisiner, pour cultiver, pour élever des zébus, pour vendre du bois à des étrangers.

Au fil des années, la forêt reculait et avec elle des centaines d'espèces disparaissaient à jamais.

Les lémuriens disaient aux hommes de ne pas aller sur le chemin de la déforestation mais ils n'étaient pas écoutés.

Les ancêtres qui habitaient la forêt ont décidé de venir en aide aux lémuriens. Ils se sont réunis et ont choisi une petite fille pour être leur porte-parole auprès des hommes. Elle s'appelait Berthe.

Toute petite, elle s'intéressait à la nature qui l'entourait et aux lémuriens. Afin de mieux connaître les lémuriens et d'éveiller les consciences, elle a fait des études de biologie animale. Durant toute sa vie Berthe s'est battue pour la préservation des lémuriens et de leur habitat, la forêt.

Afin de les défendre, elle a créé une association avec d'autres scientifiques : le GERP, Groupe d'Etude et de Recherche sur les Primates de Madagascar.

Malheureusement, les habitants de l'île n'ont pas écouté Berthe et, dans les années 2010, il ne restait que très peu de cette magnifique forêt. Les lémuriens risquaient de disparaître de la planète.

Les ancêtres n'étaient pas contents du comportement des hommes. C'en était trop !... Ils ont soulevé des tempêtes avec des vents violents et d'énormes quantités d'eau.

Mais cela n'a pas arrêté les hommes. Ils ont continué de brûler la forêt et de couper des arbres. Certains capturaient même les lémuriens pour les faire prisonniers et d'autres les tuaient pour les manger. L'île n'était que désolation. Les sols étaient si érodés que rien ne poussait dessus. Et la situation des lémuriens était catastrophique.

Les ancêtres étaient furieux. Ils se sont réunis et ont décidé de jeter un sort sur l'île de Madagascar. Ils ont disposé des dômes invisibles sur les différentes forêts de l'île afin d'assurer la protection des lémuriens. A l'extérieur des dômes, les arbres avaient disparu et sans arbre, le soleil tapait si fort que le peu de fruits et de légumes qui poussaient, grillaient rapidement. Par ailleurs, des nuées d'insectes affamés se ruaient sur le peu qui restait.

Des cyclones très violents s'abattaient sur Madagascar. Les vents étaient tellement déchaînés qu'ils emportaient les toits des maisons. Des eaux torrentielles frappaient le sol et emportaient tout sur leur passage, occasionnant aussi d'énormes inondations. La famine s'est installée. Les maladies se sont développées et le nombre de décès montait sans cesse. Les habitants de l'île n'avaient jamais vu ça.

Quant aux touristes, dès qu'ils avaient su qu'il était impossible de voir les lémuriens, ils avaient déserté l'île. Les devises ne rentraient plus et les habitants se retrouvaient sans travail. La pauvreté explosait.

Les hommes ont voulu se tourner vers la forêt pour se nourrir mais leurs efforts ont été vains : les murs invisibles étaient infranchissables. Les hommes qui survivaient, se souvenaient de ce que Berthe leur avait dit. Ils regrettaient d'avoir eu un comportement si égoïste. Ils regrettaient de ne pas avoir respecté leur environnement et les lémuriens. Ils priaient leurs ancêtres de leur venir en aide.

Les ancêtres les ont entendus. Ils se sont réunis. Berthe, après une longue vie sur terre était allée rejoindre les ancêtres. Elle a expliqué que les hommes avaient enfin compris qu'il était indispensable de protéger les lémuriens et la forêt. Elle a proposé de faire disparaître les murs invisibles. Les ancêtres l'ont écoutée et ont décidé d'arrêter la punition qu'ils avaient infligée aux hommes. Ils ont fait disparaître les murs invisibles.

Les hommes ont retrouvé la forêt tropicale humide, la forêt sèche, la mangrove, les tsingys, le lac Alaotra, etc... Ils ont retrouvé les lémuriens et tous les trésors que leur offrait la nature.

Les hommes ont remercié les ancêtres et se sont engagés à suivre les conseils de Berthe.

Depuis, ils n'ont plus recours au brûlis, ils cultivent différemment avec les techniques de l'agroécologie, de l'agroforesterie ou de la permaculture.

Ils refusent de couper les bois précieux pour de riches acheteurs étrangers et lorsqu'ils étaient obligés de couper un arbre, ils en replantent dix.

Le chant des lémuriens résonne de nouveau dans la forêt. Les lémuriens sont de nouveau l'emblème de Madagascar et, grâce à eux, les touristes du monde entier reviennent à Madagascar pour les observer.

Les efforts de Berthe n'ont pas été vains. Depuis ce jour, les hommes protègent l'exceptionnelle biodiversité de leur île et de nombreuses personnes, membres du GERP, veillent à la protection des lémuriens.

Prenons tous soin des lémuriens et de la forêt et n'oublions jamais les avertissements des ancêtres.



Association pour la Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar

**La colère des ancêtres - Texte écrit par Catherine RHIAT**

ASLM - Association pour la Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar

colibri59cr@gmail.com - Novembre 2017